

# MADAME FAVART

A notre grand regret, il nous a été impossible de nous procurer la brochure de *Madame Favart*, aussi ne pouvons-nous offrir à nos lecteurs que la distribution de la pièce à Montréal.

M. FAVART.....	MM. Portalier
M. DE PONTSABLÉ.....	Bisson
HECTOR DE BOISPRÉAU.....	Valdy
COTIGNAC.....	Merville
BISCOTIN.....	Touodie
LAROSÉ.....	de Verneuil
Mme FAVART.....	Mmes de Goyon
SUZANNE.....	Silva
JOLICÉUR.....	Raymonde
SANS-QUARTIER.....	Valdy
LARRISSOLLE.....	Andrée
BABET.....	Deback
JEANNETON.....	Florval

Tout ce dont nous nous souvenons c'est que la pièce jouée vers 1880 ou 1881, était appelée à un gros succès, lorsqu'une cabale de presse (il n'y a pas qu'à Montréal qu'on trouve des "Minerve") la fit tomber à plat.

Melle Girard et son futur mari, peut être même son mari à cette époque, M. Simon-Max, y obtinrent un succès énorme et je me souviens encore de M. de Pontsablé s'écriant maintes et maintes fois "Oh ma tête"; c'était d'un drôle achevé et je suis convaincu que M. Bisson obtiendra, avec le jeu que nous lui connaissons, le même succès de fou rire.

Nous reviendrons sur *Madame Favart* dans notre prochain numéro.

MARIO.

## Echos du Théâtre.

Voici ce que nous offre cette semaine l'administration de l'Opéra Français. Lundi, *Divorcés*, mardi, *La fille du Tambour-Major*, mercredi, *Divorcés*, jeudi, 12ème soirée de gala, vendredi et samedi, *Madame Favart*, samedi en matinée *Boccaccio*.

On devait nous donner au commencement de la semaine *Les Boulinard*; devant la grave indisposition de M. Giraud on a dû y renoncer et monter à la hâte *Divorcés*.

C'est un véritable tour de force que M. de Lafontaine va faire exécuter à ses artistes, en effet *Divorcés* aura été appris, répété et joué dans l'espace de trois jours.

Nous avons vu vendredi dernier M. de Lafontaine; tout en rendant justice à son personnel, il voudrait cependant un peu plus d'exactitude aux répétitions; étant donné qu'il manque certains emplois, les artistes de la comédie devraient se rendre compte que ce n'est qu'à force de bonne volonté et d'exactitude qu'ils peuvent arriver à donner entière satisfaction au public.

Le succès du *Maître de Forges* a été complet; aussi la Direction parle-t-elle de monter au plus vite *L'aveugle*, *Les deux Orphelins* et *Roger la Honte*.

M. de Lafontaine ne dira pas qu'on lui ménage la besogne.

A propos de ce dernier, nous croyons savoir qu'il a demandé à la direction de jouer pour son bénéfice une pièce qui serait une véritable surprise et qu'on apprécierait fort.

Peut-être surviendra-t-il une difficulté, c'est ce qui nous empêche de donner aujourd'hui le titre de cette comédie.

Le voyage de nos artistes à Québec s'est fort bien passé et nous devons avant tout féliciter M. Giraud qui, dans l'intérêt commun et sans aucun souci de son état de souffrance, a voulu quand même suivre ses camarades.

On a joué en matinée *Toto chez Tata* et *Les amours de Cléopâtre*, le soir *Les amours de Cléopâtre* et *L'Élincelle*; dans

cette dernière pièce M. de Lafontaine, Mmes Bellisson et Giraud ont été littéralement acclamés.

Nos artistes sont revenus très satisfaits de leur impresario, M. Hamel, qui, à deux reprises différentes, est venu leur transmettre les félicitations de la salle.

Jedi dernier nous avons eu la première de *La fille de Mme Angot*.

Est-ce le froid? est-ce l'approche des fêtes de Noël et du jour de l'an? Toujours est-il que la salle nous a paru moins pleine que d'habitude, quoiqu'il en soit la pièce a été fort bien accueillie du public du jedi.

Mme de Goyon, comme toujours, a recueilli de nombreux applaudissements. De même Mme Hosdez qui a fait hisser ses couplets de

Marchande de Marée, etc.

Melle Loys nous a montré une Melle Lange fort émonstillante, particulièrement dans son costume de poissarde du 3ème acte; Charmantes aussi Mme Giraud et Melle Raymonde, une petite Cydalise pas désagréable du tout, mais du tout du tout.

M. Bisson, très drôle dans son costume de noces, M. Giraud, qui a voulu jouer quand même, et M. Valdy ont eu leur succès habituel.

Une réflexion à propos de M. de V..... qui ne prend même pas la peine d'apprendre le peu qu'il doit dire en scène; dans *La fille de Mme Angot*, comme dans *Carmen*, il est absolument insuffisant; il est d'autant plus coupable que ce n'est pas l'intelligence qui lui manque.

Si M. de V..... a de l'ambition, ce n'est pas la manière de se faire donner des rôles plus importants, celui du duc de Bligny par exemple qu'il demandait et qui, croyons-nous, lui a été refusé.

Avec l'année 1894, nous allons entrer dans la série des premières à jet continu pour arriver au chiffre de quarante et une pièces nouvelles pendant les cinq mois de la saison; on sera donc obligé, en dehors des soirées de gala, de donner plusieurs premières chaque semaine; ne nous en plaignons pas.

Il y a eu la semaine dernière recrudescence de froid, nos bons parisiens de la rue St. Dominique s'en ressentent, la moitié du personnel est atteint; qu'ils fassent attention à la fâcheuse influenza, car ce n'est rien encore.

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro M. J. M. Fortier est parti pour la Havane; on avait parlé de sa démission comme président du conseil de Direction; heureusement que le jour même de son départ, M. Fortier envoyait à M. Brimet un message téléphonique lui annonçant qu'il était revenu sur sa décision première.

Nous ne pouvons que féliciter M. J. M. Fortier d'avoir su ainsi sacrifier son intérêt personnel à la cause de l'Opéra Français qui possède en lui un de ses plus fermes soutiens.

On parle beaucoup en ce moment de l'arrivée dans notre ville de M. Coquelin, de son fils Jean et de Madame (J'allais dire mademoiselle, quelle gaffe)! Jane Hading, l'ex-épouse de M. Koning, directeur du Gymnase, l'ex-égérie, du moins on le prétend, de certain gendre célèbre et, s'il faut en croire les détracteurs de l'Opéra Français, la présence de ces nobles seigneurs serait la ruine de notre théâtre.

Et pourquoi donc mes beaux amis? C'est un pur enfantillage et le public habituel du théâtre Français est trop intelligent pour ne pas se rendre compte de la situation.

Aujourd'hui nous avons une troupe française solidement établie à Montréal, l'année prochaine il en sera de même, croyez-moi, le succès ira toujours croissant et il n'y a pas lieu de redouter cette concurrence.